

SOMMAIRE

Fomitiporia

- Biologie et reconnaissance
- Observations
- Analyse des risques

Cytospora

- Biologie et reconnaissance
- Observations
- Analyse des risques

Pourridies

- Biologie et reconnaissance
- Observations
- Analyse des risques

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal sud-ouest Noisette sont les suivantes :

ANPN ; UNICOQUE

Le rédacteur du BSV Noisette est : ANPN

Ce bulletin sera consacré aux dépérissements observables sur noisetier. Ces mortalités sont à ce jour le fait de trois principales espèces de champignon.

Ce qu'il faut retenir

- Le Fomitiporia est un pathogène en développement sur le réseau et qui conduit à la mort d'un pourcentage important d'arbre sur les parcelles âgées et sur les vergers Corabel® de plus de 10 ans. Le risque est élevé en Aquitaine et Midi-Pyrénées.
- Le Cytospora et les pourridies sont présents en Aquitaine et Midi-Pyrénées par foyer sur un faible nombre de parcelles. Le risque de contamination du réseau est faible.

Directeur de publication :

Dominique Graciet,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture d'Aquitaine
Cité mondiale
6, Parvis des Chartrons
33075 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 01 33 33
Fax 05 57 85 40 40
<http://www.aquitainagri.org/>

Supervision :

DRAAF / Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine
51, rue Kiéser
33077 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 00 42 03
<http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/>

Fomitiporia

- **Biologie et reconnaissance**

Le champignon *Fomitiporia mediterranea*, précédemment nommé *Phellinus* entraîne un dépérissement progressif d'une charpentièrre ou de l'arbre entier par interruption des courants de sèves. La présence de ce champignon se manifeste en cours de végétation par un dessèchement rapide des zones attaquées (en général les extrémités des charpentières) qui portent alors des organes desséchés : feuilles, chatons, involucre, fruits. Ce dépérissement, qui ne commence par concerner qu'une charpentièrre de l'arbre, peut être rapide (2 à 3 mois). La fructification (cf figure 1) n'est pas obligatoirement visible sur un sujet atteint, mais la présence de quelques fructifications sur la parcelle (en général à la base d'une plaie de taille) doit alerter sur la présence du champignon. Quand on coupe les charpentières atteintes, le bois apparaît nécrosé ou transformé en amadou (cf figure 2).

Des études sont envisagées pour étudier le cycle et les voies de contamination de ce champignon.



Figure 1 : Carpophore de *Fomitiporia*
(Salaün, 2011)



Figure 2 : Partie gauche du tronc: bois transformé en amadou causé par *Fomitiporia* (Salaün, 2011)



• Observations

Fomitiporia est présent sur les trois parcelles de référence étudiée. Les pourcentages d'arbres atteints sur chaque parcelle sont présentés ci-dessous.

| Parcelle | Région | 2010 | 2011 |
|-----------------|--------|------|------|
| Asques Corabel | MP | 8,7 | 24,2 |
| Asques Ennis | MP | 3,6 | 4,4 |
| Poupas Fertile | MP | 7,5 | 14 |
| Beaugas Fertile | AQ | | 12,2 |

Ce champignon est très présent sur l'ensemble des parcelles flottantes (Aquitaine et Midi-Pyrénées). On le retrouve majoritairement en vergers anciens. Des vergers adultes en pleine production peuvent aussi être touchés. La variété Corabel® semble être la plus sensible.

• Analyse des risques

Ce champignon peut causer en quelques années la mort de l'arbre. Dès qu'il est détecté sur la parcelle le risque est très important. Des mesures prophylactiques doivent alors être mises en place: application de cicatrisant sur les plaies de taille, sortie et brûlage des bois atteints. Le risque de dissémination sur l'ensemble du réseau semble lui aussi important.

Cytospora

• Biologie et reconnaissance

L'agent causal est le champignon *Cytospora corylicola*. « Dans les premiers stades de la contamination on voit apparaître sur tronc et branches des taches allongées brun-rougeâtre) dont la surface se craquelle (cf figure 3). Au niveau de ces chancres aplatis émergent de petites masses rouge-orangé d'aspect gommeux, les cirrhes, qui sont les fructifications du champignon (cf figure 4). Les branches ainsi atteintes dépérissent pendant 4 à 5 ans avant de casser » (Germain et Sarraquigne, 2004). Ce champignon semble favorisé par les coups de soleil, la grêle pourrait aussi être un facteur initiateur.



Figure 3 : Plages noires longitudinales, aspect brûlé (ANPN)



Figure 4 : Cirrhes de *Cytospora* sur noisetier (ANPN)

- **Observations**

Des dépérissements de ce type ont été mis en évidence sur plusieurs parcelles flottantes de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine.

- **Analyse des risques**

Le risque lié à ce champignon n'est pas très élevé car il touche seulement des parcelles ayant des problèmes d'irrigation ou présentant des sols défavorables. Les arbres de bordure Sud-Ouest non protégé du soleil sont les plus exposés. Il est possible de protéger des coups de soleil par une application de peinture blanche les troncs penchés exposés au soleil de l'après-midi.

Pourridies

- **Biologie et reconnaissance**

Les pourridies qui touchent le noisetier sont *Armillaria mellea* et *Rosellinia necatrix* (plus rarement). « Ils sont responsables de mortalités d'arbres par destruction de leurs racines et de leur collet. Sous l'écorce de ces organes, on observe un mycélium blanc constituant un manchon mycélien quasi continu. A un stade plus avancé de la maladie, le bois est transformé en une masse spongieuse remplie de palmettes typiques à l'odeur caractéristique de champignon (cf figure 5). » (Germain et Sarraquigne, 2004)

Les pourridies sont connus sur différentes espèces forestières, comme le chêne, le peuplier, ainsi que sur la vigne et sur plusieurs espèces fruitières (prunier notamment). Ils ne disparaissent pas tant qu'il y a du bois pour se nourrir. On peut observer un dépérissement rapide d'un secteur de l'arbre lorsqu'encore un seul secteur racinaire est envahi par le champignon (cf figure 6) mais généralement on assiste à un affaiblissement généralisé de l'arbre, une absence totale de rejets et la mort de l'arbre la saison suivante.



Figure 5 : Présence d'une pourriture blanche visible par grattage de l'écorce du collet (ANPN)



Figure 6 : Arbre tué par l'Armillaire (ANPN)

- **Observations**

Quelques parcelles flottantes présentent du pourridié en Midi-Pyrénées et Aquitaine. Seulement des zones au sein des vergers sont atteintes. Les sols lourds, peu aérés sont les plus touchés.

- **Analyse des risques**

Le risque de contamination d'une parcelle est élevé si la plantation se fait après arrachage d'espèces citées si dessus déjà contaminées (chêne, peuplier, prunier ou vigne). Dans le reste des cas le risque est faible. Le risque d'extension de zones contaminées est fonction des écoulements d'eau libre pouvant entraîner le champignon vers des arbres sains.

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 ".

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut-être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAA dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les arboriculteurs pour la protection de leurs noisetiers et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.